

XIIèmes Rencontres de l'AFAV LYON 25 et 26 octobre 1997

* Les textes des intervenants concernant les « ateliers primaires » sont rassemblés par Marie-Dominique NENNA et publiés par la Maison de l'Orient.

Anne HOCHULI-GYSEL

NOUVELLES ATTESTATIONS DE LA PRODUCTION DE VERRES SOUFFLÉS À AVENCHES/AVENTICUM

Lors d'un sondage effectué dans les faubourgs nord-est d'*Aventicum*, des attestations non seulement de la production de céramique mais aussi de récipients en verre soufflé ont été découvertes (fig. 1,4) (1). Il s'agit d'un certain nombre de mors, pour la plupart en verre bleu-vert, certains en verre bleu outre-mer (fig. 2,1-7) et d'autres chutes de production comme un morceau avec empreinte de pinces (fig. 2,8). Les mêmes caractéristiques sont à observer que sur le matériel de l'atelier de *Derrière-la-Tour* (fig. 1,1, cf. contribution de H. Amrein). Le diamètre des cannes à souffler utilisées varie entre 0,8 cm et 1,2 cm. Le contexte stratigraphique ainsi que les quelques fragments de verres datables indiquent une production de la fin du Ier siècle ap. J.-C. L'intérêt de ce nouvel atelier de verrier réside en effet non seulement dans le fait de sa découverte, mais aussi dans l'observation que cet artisanat s'était éloigné du centre de la ville. A la même époque, c'est-à-dire vers la fin du Ier siècle ap. J.-C., l'atelier de *Derrière-la-Tour* (fig. 1,1) est abandonné pour faire place à une nouvelle construction d'habitat. Ce phénomène illustre l'évolution urbanistique d'*Aventicum*, dont les sanctuaires, les bâtiments publics et de nouveaux quartiers d'habitat de haut standing prolongeaient le flanc est de la colline.

Un autre type d'attestation de la production de récipients en verre a été retrouvé à *Derrière-la-Tour* (fig. 1,5). Il s'agit du fragment d'un moule hexagonal en marbre qui porte sur sa face supérieure des cercles concentriques (fig. 3). Malgré l'absence d'un noircissement dû à la chaleur de l'utilisation, l'identification semble certaine : ce moule possède les dimensions du fond des bouteilles à

section hexagonale, bien attestées aussi à Avenches (2) ; il montre des côtés légèrement obliques. Ce phénomène s'explique peut-être par la construction de la partie supérieure de ce même moule : nous l'imaginons en forme de tube à section hexagonale qui se glissait par-dessus le moule de fond lors du soufflage du vase (fig. 4). La forme légèrement évasée vers le haut de la partie supérieure du moule proviendrait de l'ajustement des parois aux côtés obliques du moule du fond et aurait servi à une meilleure fixation des deux parties. On observe très souvent un élargissement de la panse des bouteilles hexagonales (3). Il est probable que la partie supérieure du moule était en bois ou en argile comme c'était le cas pour la partie supérieure d'un moule pour bouteilles Isings 50 (à section carrée), retrouvé à Aoste, Isère (4). Aucun autre moule de fond servant à la production de bouteilles à section hexagonale n'a été décrit. Le moule (fig. 3) a été trouvé hors contexte stratigraphique.

- 1.- P. Blanc, Chronique des fouilles, *Bulletin de l'Association Pro Aventicum* 39, 1997, p. 204.
- 2.- F. Bonnet Borel, *Le verre d'époque romaine à Avenches-Aventicum. Typologie générale*. Doc. du Musée Romain d'Avenches 3, 1997, p. 52-53, forme 141.
- 3.- G. Sennequier, *Verrerie d'époque romaine*, Rouen, 1985, nos 233 et 236.
- 4.- Ce moule a été présenté par J.-P. Jospin lors des XIIèmes Rencontres organisées par l'AFAV à Lyon, cf. article Jospin.

Heidi AMREIN

MORS ET AUTRES DÉCHETS DE TRAVAIL DÉCOUVERTS DANS L'ATELIER D'AVENCHES ACTIF AU MILIEU DU IER SIÈCLE DE NOTRE ÈRE. (SUISSE)

Lors de fouilles de sauvetage au cours des années 1989-1991, un atelier de verrier datant du milieu du Ier siècle a été découvert sur le site d'Avenches (atelier de *Derrière-la-Tour*, cf. contribution d'Anne Hochuli-Gysel).

L'atelier, constitué de quatre fours circulaires, dont le diamètre varie entre 0.50-0.65 m, et d'une aire de cuisson, ainsi que le dépotoir situé à une vingtaine de mètres ont livré des milliers de fragments de verre de couleurs différentes (1). Cette trouvaille a permis pour la première fois d'attester à Avenches la fabrication de récipients en verre soufflé, en particulier des flacons et des cruches ou bouteilles de petite taille. Pendant des sondages durant les mois de mai-juin 1996 un cinquième four circulaire situé à 8 m au sud du premier ensemble, sur une terrasse supérieure, a été découvert (2). Son remplissage a livré les mêmes déchets de fabrication et fragments de récipients soufflés. On peut sans doute affirmer l'extension de la zone artisanale en direction sud. A l'heure actuelle l'organisation exacte des installations de verriers sur le flanc nord de la colline d'Avenches est difficile à comprendre vu le caractère ponctuel des fouilles de sauvetage.

L'étude des fragments de verre découverts dans l'atelier et le dépotoir a permis d'analyser en détail certains types de déchets de travail, dont quelques résultats ont été présentés d'une façon sommaire lors des rencontres de l'AFAV à Lyon.

Les mors, petits déchets de verre provenant de l'extrémité de la canne à souffler, témoignent incontestablement de l'existence d'un atelier de verrier ayant pratiqué le soufflage du verre. On peut distinguer d'une part les mors de forme plus ou moins cylindrique qui correspondent au verre resté attaché à la canne à souffler, et d'autre part les mors de forme évasée qui sont dus à la fabrication de récipients ouverts à bord coupé à vif.

L'atelier d'Avenches a livré plus de 5 000 fragments de mors cylindriques en verre transparent bleu-vert, vert, bleu, jaune et lie de vin. Ces couleurs correspondent à celles attestées par le verre brut. Quelques mors sont en verre translucide brun foncé, en verre